

7^{le} 1683



RELATION
VERITABLE
DV COMBAT
ET DE LA
GRANDE VICTOIRE

REMPORTE'E CONTRE LES TVRCS,
par les Armées de l'Empereur & du Roy de
Pologne, où l'on voit la levée du Siege de
Vienne, & tout ce qui s'y est passé de plus re-
marquable.

De Vienne le 18 Septembre 1683.

NOUS sommes enfin saufs & libres de toutes les
attaques des Ottomans, après avoir souffert pen-
dant dix semaines un feu continuel de bombes, car
cassés & canons, outre la dissenterie & la disette.
Les Nôtres tinrent Samedi passé un Conseil de Guerre en
presence de Leurs Majestez Imperiale & Polonoise, & de
Leurs Alteffes de Bavières, de Saxe & de Lorraine, où se
trouva le Prince de Valdec, avec d'autres Officiers Gene-

2
raux : Il y fut proposé de ne pas hazarder le combat , mais seulement d'empêcher les vivres aux Ottomans pour les obliger à lever le Siege , mais Sa Majesté Polonoise , avec d'autres Generaux qui s'impatientoient d'en venir aux mains , ayans opiné d'en venir à une attaque , tous enfin y acquiescerent ; on fit en suite sçavoir au Comte d'Estaremburg nôtre Commandant, par un Hongrois habillé en Turc, que le lendemain , qui estoit le Dimanche douzième , on attaqueroit les Ennemis , & que le signal de l'attaque seroit trois coups de canon , le lendemain douzième à la pointe du jour les Nôtres estans entrez au bois de Vienne avec douze pieces de canon , les Turcs en ayant eu avis, sortirent de leurs lignes, & s'estans rangez en bataille, marcherent, & attaquèrent les Polonois, où le combat fut fort opiniâtré de part & d'autre : dans ce temps-là arriverent Leurs Alteffes de Bavières & de Saxe, avec leurs Troupes, qui chargerent leurs Ennemis suivis de Son Altesse de Lorraine & du Prince Valdek, qui enveloperent l'Infanterie Turque, & la chargerent avec tant de vigueur, qu'ils en taillerent en pieces la plus grande partie , le reste se jetta dans le Danube , ce qui obligea la Cavalerie Ottomane de se retirer sur la Montagne de Vienne, où ils se posterent avec neuf pieces de canon , auxquelles ils avoient beaucoup de confiance , pour avoir esté fondus à Lameke sous divers Sultans & Sultanes ; & entre autres deux sous la Sultane Kiozen mere d'Amurat I V. Les Nôtres après midy les attaquèrent si vigoureusement que d'abord ils prirent la fuite , & se retirerent devers Vienne, ayans abandonné leurs canons, cependant le Grand Vizir pour empêcher qu'on ne fit des sorties pendant le combat, fit attaquer une cortine de la Place par deux milles Janissaires, dont il y en eut la moitié de tuez avec Balza-Jambes-Aly qui les commandoit , & qui fut tué en faisant ses necessitez.

Les Imperiaux poursuivant leur victoire allerent de nouveau attaquer les ennemis , où la plupart des boyards qui étoient dans l'Armée Ottomane s'estant ferrez pour se mieux défendre, ayant à leur tête le Beillierbeis de Caramanie, & le Bacha de l'Azie Mineure, tous deux braves Soldats, gens de cœur & de conduite; le premier General de la Cavalerie, le second son Lieutenant General ; mais on les força avec grand carnage, & l'on prit le cheval du grand Vizir qui

avoit deux queues pour marque de bataille , dont l'arnachement étant ensanglanté, on croit qu'il a mieux aymé se faire tuer, que porter sa tête en Turquie : & estant tous en desordre l'on prit prisonnier le Bacha Cavelmir, le Celieter Aga, qui est celuy qui porte l'épée devant le Sultan, avec plusieurs Agas, & autres Officiers de marque. Les Spahis se voyans en danger prirent la fuite du côté de Presbourg, & ayans marché deux lieues firent alte ; mais voyant que le Roy de Pologne les poursuivoit , ils haterent leur marche. Nos Generaux entrerent après dans la Ville, & l'on fut à l'Eglise Saint Estienne rendre grace à Dieu par le *Te Deum*, de la victoire & de la delivrance de la Ville; mais l'on fit defense aux Soldats , sous peine de la vie , de ne pas toucher au Camp des Turcs, voulant que les Polonois eussent leur part au butin.

Le Comte d'Estaremborg sortit le lendemain pour faire voir à leurs Alteffes Electorales , & au Duc de Lorraine ce que les Turcs avoient fait pendant le Siege ; ils furent fort surpris de trouver le Bacha Melemey qui leur avoit donné tant de peines par ses attaques , au Revelin de la Tour Rouge, il étoit assis sur un tapis, fumant du tabac avec une pipe d'argent, attendant la fin de son sort; un Garde de son Alteffe de Saxe voyant qu'il ne le devoit point pour faire honneur à tant de Princes, fut si irrité, qu'ayant trouvé un sabre à terre, il luy coupa la tête , & la rage luy ayant fait serrer les dents, sa bouche a toujours tenu la pipe si ferme que l'on n'a pas pû la luy arracher. Le Comte d'Estaremborg a envoyé sa tête & sa pipe entre ses dents, & son sabre, au Marquis de Grana Gouverneur des Pais-Bas. On tient pour certain que les Turcs ont perdu quatre-vingts milles hommes, tant tuez que de maladie , & que nous avons perdu durant le siege six milles hommes , & durant le dernier combat huit milles. Nous avons trouvé dans leur Camp deux cens trente-trois pieces de canon, trente mortiers, trois cens bâteaux de cuivre, dix milles tapis, & une infinité de chevaux & chameaux; sur le Danube six cens barques ou bâteaux où étoient quatre milles malades; on a aussi trouvé dans la tranchée dix millés grenades, quarante cinq milles boulets, deux milles bombes, dont la plus petite est de cent cinquante livres, il y en a qui pesent jusques à cinq cens livres ; quatre milles sacs de laine & cotton, six milles faux emmanchez à

2
raux : Il y fut proposé de ne pas hazarder le combat , mais seulement d'empêcher les vivres aux Ottomans pour les obliger à lever le Siege , mais Sa Majesté Polonoise , avec d'autres Generaux qui s'impatientoient d'en venir aux mains, ayans opiné d'en venir à une attaque , tous enfin y acquiescerent ; on fit en suite sçavoir au Comte d'Estaremburg nôtre Commandant, par un Hongrois habillé en Turc, que le lendemain , qui estoit le Dimanche douzième , on attaqueroit les Ennemis , & que le signal de l'attaque seroit trois coups de canon , le lendemain douzième à la pointe du jour les Nôtres estans entrez au bois de Vienne avec douze pieces de canon , les Turcs en ayant eu avis, sortirent de leurs lignes, & s'estans rangez en bataille, marcherent, & attaquerent les Polonois, où le combat fut fort opiniâtré de part & d'autre : dans ce temps-là arriverent Leurs Alteſſes de Bavières & de Saxe, avec leurs Troupes, qui chargerent leurs Ennemis suivis de Son Alteſſe de Lorraine & du Prince Valdek, qui enveloperent l'Infanterie Turque, & la chargerent avec tant de vigueur, qu'ils en taillerent en pieces la plus grande partie , le reste se jetta dans le Danube , ce qui obligea la Cavalerie Ottomane de se retirer sur la Montagne de Vienne, où ils se posterent avec neuf pieces de canon, auxquelles ils avoient beaucoup de confiance , pour avoir esté fondus à Lameke sous divers Sultans & Sultanes ; & entre autres deux sous la Sultane Kiozen mere d'Amurat I V. Les Nôtres après midy les attaquerent si vigoureusement que d'abord ils prirent la fuite , & se retirerent devers Vienne, ayans abandonné leurs canons, cependant le Grand Vizir pour empêcher qu'on ne fît des sorties pendant le combat, fit attaquet une cortine de la Place par deux milles Janissaires, dont il y en eut la moitié de tuez avec Balza-Jambes-Aly qui les commandoit , & qui fut tué en faisant ses necessitez.

Les Imperiaux poursuivant leur victoire allerent de nouveau attaquer les ennemis , où la plupart des boyards qui étoient dans l'Armée Ottomane s'estant serrez pour se mieux défendre, ayant à leur tête le Beillierbeis de Caramanie, & le Bacha de l'Azie Mineure, tous deux braves Soldats, gens de cœur & de conduite; le premier General de la Cavalerie, le second son Lieutenant General ; mais on les força avec grand carnage, & l'on prit le cheval du grand Vizir qui

avoit deux queues pour marque de bataille , dont l'arnachement étant ensanglanté, on croit qu'il a mieux aymé se faire tuer, que porter sa tête en Turquie : & estant tous en desordre l'on prit prisonnier le Bacha Cavelmir, le Celieter Aga, qui est celuy qui porte l'épée devant le Sultan, avec plusieurs Agas, & autres Officiers de marque. Les Spahis se voyans en danger prirent la fuite du côté de Presbourg, & ayans marché deux lieues firent alte ; mais voyant que le Roy de Pologne les poursuivoit , ils haterent leur marche. Nos Generaux entrerent après dans la Ville, & l'on fut à l'Eglise Saint Estienne rendre grace à Dieu par le *Te Deum*, de la victoire & de la delivrance de la Ville; mais l'on fit defense aux Soldats , sous peine de la vie , de ne pas toucher au Camp des Turcs, voulant que les Polonois eussent leur part au butin.

Le Comte d'Estaremborg sortit le lendemain pour faire voir à leurs Alteſſes Electorales , & au Duc de Lorraine ce que les Turcs avoient fait pendant le Siege ; ils furent fort surpris de trouver le Bacha Melemey qui leur avoit donné tant de peines par ses attaques , au Revelin de la Tour Rouge, il étoit assis sur un tapis, fumant du tabac avec une pipe d'argent, attendant la fin de son sort; un Garde de son Alteſſe de Saxe voyant qu'il ne le devoit point pour faire honneur à tant de Princes, fut si irrité, qu'ayant trouvé un sabre à terre, il luy coupa la tête , & la rage luy ayant fait serrer les dents, sa bouche a toujours tenu la pipe si ferme que l'on n'a pas pû la luy arracher. Le Comte d'Estaremborg a envoyé sa tête & sa pipe entre ses dents, & son sabre, au Marquis de Grana Gouverneur des Pais-Bas. On tient pour certain que les Turcs ont perdu quatre-vingts milles hommes, tant tuez que de maladie , & que nous avons perdu durant le siege six milles hommes , & durant le dernier combat huit milles. Nous avons trouvé dans leur Camp deux cens trente-trois pieces de canon, trente mortiers, trois cens bâteaux de cuivre, dix milles tapis, & une infinité de chevaux & chameaux; sur le Danube six cens barques ou bâteaux où étoient quatre milles malades; on a aussi trouvé dans la tranchée dix millés grenades, quarante cinq milles boulets, deux milles bombes, dont la plus petite est de cent cinquante livres, il y en a qui pesent jusques à cinq cens livres ; quatre milles sacs de laine & cotton, six milles faux emmanchez &

4
l'envers, cinq milles pèles & bêches 600000 liv. de poudre. On a aussi trouvé dans trois mines prêtes à jouer dix-huit mille livres de poudre ; & dans le Camp cinq mille harabas tous attelés. On a pris dans l'écurie du Grand Vizir cent cinquante chevaux , tous de grand prix, sa vaisselle d'argent & ses tentes tres magnifiques. On estime le butin du Grand Vizir un million , outre quinze à seize mille tentes qu'on a trouvé dans le Camp. On a aussi pris aux favorites où le Grand Vizir avoit son quartier general, trois harabas où estoient six femmes de son Serrail qui portoient quantité de pierreries, dont quatre estoient Europiennes, auxquelles on n'a rien osté ; Elles se sont mises dans le Convent de Sainte Claire. Les lignes de circonvallation du Camp des Ottomans sont doubles , larges d'une toize & demy ; il y a des grandes places d'armes de trois cens en trois cens pas entre les deux lignes ; & au dedans du Camp des forts de mille en mille pas. L'on a porté le grand Etendart, & plusieurs autres, & les drapeaux dans l'Eglise de S. Estienne. Il vient d'arriver un Quartié Maistre , avec trois Cavaliers Polonois , qui porte nouvelle que le Roy de Pologne est aux mains avec les fuyards, & qu'il avoit déjà mis en déroute quatorze escadrons ; l'on ne doute point d'une plus grande Victoire.

De Venise.

De plus, on vient d'apprendre par des Lettres des Marchands Armeniens, que le Roy de Perse avoit emporté d'assaut la ville de Babilone.

F I N.

